Ainsi, « voleur, celui qui ne paie pas à l'ouvrier son salaire, et voleur l'ouvrier qui gâche l'ouvrage; voleur, l'usurier...; voleur le juge vénal; voleur, le monopoleur et l'accapareur qui par ses agissements fait enchérir le prix des denrées alimentaires... etc...»

Sera-t-il embarrassé pour donner au peuple un enseignement aussi nécessaire que pratique, celui qui voudra joindre à ces principes les leçous que nous ont données sur tous ces sujets, depuis cinquante ans surtout, les Souverains Pontifes dans leurs Encycliques?

La paroisse qui entendrait un tel enseignement d'une façon continue, « en même temps qu'elle serait instruite de sa religion et de ses devoirs, serait par là même puissamment protégée contre les sophismes et les séductions des erreurs ambiantes. »

A cette prédication pastorale se joint accessoirement ce qu'on peut appeler la prédication exceptionnelle et extraordinaire.

Personne ne contestera l'utilité, la nécessité relative même, d'ordres prédicants, de compagnies apostoliques. Les fils de saint Dominique, de saint François, de saint Ignace et de saint Vincent de Paul, entre autres, « rendent à l'Eglise des services incomparables et procurent aux fidèles le bienfait d'une parole dont la nouveauté et l'ardeur secouent la torpeur d'âmes dop languissantes. »

La parole d'un bon missionnaire ne portera toutefois de grands fruits qu'à une condition: il faut que la paroisse où il prêche ait déjà été cultivée et continue à l'être. « Au missionnaire de renouveler, d'accentuer, d'intensifier, si je puis ainsi parler, l'action du pasteur ordinaire; à celui-ci de préparer, de soutenir, de perpétuer l'action du missionnaire.»

Le prédicateur de station ne peut pas, en quelques instructions, faire tout un cours de religion. Il y a évidemment un choix à faire.

Il est bon qu'il expose souvent et d'une manière précise les principaux dogmes de notre foi. « La réponse à nos objections, disait Mgr Gay, la solution de nos difficultés les plus graves se trouve souvent dans la simple exposition de cette harmonie divine et humaine qui se nomme le christianisme!»